

« Si l'on ne coupait pas les gros arbres tous les 5 ans, la forêt s'autodétruirait »

Environnement. Bûcheron : un métier difficile, physique, dangereux. Mais qui nécessite beaucoup de réflexion, d'anticipation. David Epalle ne changerait de métier pour rien au monde. Car dans la forêt « c'est zéro stress... »

Il avait beaucoup plu la veille et ce matin-là, dans les bois, aux confins de la Loire et de la Haute-Loire, la mousse, aux pieds des sapins, recouverte de branches fraîchement tombées et d'écorces d'arbres, était gorgée d'eau. Il n'y avait pas un bruit, juste au loin celui d'une tronçonneuse. Il était 10 heures et David Epalle avait déjà abattu huit énormes sapins, hauts de 25 mètres. Fatigué ? Même pas. L'habitude.

« Sans les bûcherons, il n'y aurait pas de chemins forestiers »

David Epalle a 32 ans. Un grand costaud de Saint-Genest-Malifaux. Bûcheron de métier et fils de bûcheron. « J'ai tout appris avec mon père, explique-t-il. À 8 ans, je le suivais dans la forêt et, à 14 ans, j'ai commencé à me servir de la tronçonneuse et à conduire le tracteur », raconte-t-il, fièrement. Du coup, David n'a pas eu beaucoup de mal pour décrocher son BEP et son brevet professionnel. Et s'est mis à son compte en 2001. Aujourd'hui, il est travailleur indépendant. Ses clients ? Des scieries et des propriétaires forestiers.

David est plutôt content de pouvoir parler de son métier. « Parce que les gens ne comprennent pas ce que l'on fait et pensent trop souvent que l'on abîme la forêt, que l'on défonce les chemins pour le plaisir. Ils nous prennent même un peu pour des abrutis... » s'amuse-t-il.

Alors David va réhabiliter ce beau métier... « Si l'on ne coupait pas les plus gros arbres tous les cinq ans, la forêt s'autodétruirait, raconte-t-il. Il faut qu'il y ait une rotation pour permettre aux plus jeunes arbres de pousser. Car, ici, le climat, l'altitude et la nature du sol font que les résineux poussent vite. Sans nous, sans les bûcherons, ce serait la forêt vierge, il n'y aurait pas de chemins forestiers et la forêt deviendrait vite inaccessible ».

David est surtout un amoureux de la nature. C'est pour cela qu'il coupe les arbres avec une tronçonneuse, alors que d'autres ont choisi de travailler avec une abatteuse, une sorte de pelleuse qui fait tomber les arbres à la chaîne... « Nous, on fait attention aux petits sapins qui poussent et on laisse le sol toujours propre pour qu'il y ait une bonne fertilisation. Ce qu'on fait, c'est une coupe de jardinage ».

Bûcheron : un métier difficile, physique, dangereux,



■ David Epalle travaille dans la forêt du bois de la Garne, proche du massif du Pilat. Photo Philippe Vacher

en convient David. « Le plus dur, c'est quand il pleut ». Mais c'est aussi le prix de la liberté. Et il ne changerait de métier pour rien au monde, David. « Pas d'horaires, pas de chef, pas de contrainte. Quand on en a marre, on fait une pause, on casse la croûte, on ramasse quelques champignons... Parfois, on s'arrête pour voir passer un lièvre, un chevreuil. Ici, vous savez, c'est zéro stress... » ■

Frédéric Paillas



« C'est un métier dur mais c'est surtout un métier noble »

Janis Pouly, 23 ans, bûcheron indépendant

« Lorsque j'ai quitté l'école, je ne savais pas quelle formation choisir. C'est à un forum des métiers que j'ai découvert cette profession. Après deux années d'études, j'ai passé mon BEP, puis j'ai fait un an de formation en contrat de qualification. J'ai tout de suite trouvé du travail à Riorod et, après deux années en tant que salarié, je me suis mis à mon compte au mois de mai dernier. Aujourd'hui je suis bûcheron indépendant. Je n'ai eu aucune difficulté pour démarrer. Actuellement, je travaille avec David Epalle. C'est plus sympa et surtout plus sécurisant de travailler à deux. C'est un métier dur mais c'est surtout un métier noble. Je n'ai ni horaires, ni contrainte. Et c'est ce que j'aime. Après six mois d'activité, je gagne 1 000 € nets par mois et j'espère vite passer à 1 300 €. Ce n'est pas mal pour un début et, surtout, je ne suis pas inquiet pour l'avenir... »

QUESTIONS A JEAN-FRANÇOIS CHORAIN

Vice-président d'Inter Forêt Bois 42

« Toute la filière recrute parce que le bois est de plus en plus utilisé dans la construction »

La filière bois manque cruellement de main-d'œuvre...

Oui... Et elle a beaucoup de difficultés à recruter car elle a un déficit en termes d'image, notamment chez les bûcherons qui ont un vrai problème pour trouver de la main-d'œuvre.

Bûcheron, est-ce un métier particulièrement difficile ?

C'est d'abord un métier passionnant pour des gens qui aiment travailler en autonomie complète. Même si c'est physique, dangereux et exposé aux intempéries,

Là, vous ne valorisez pas spécialement le métier !

Le bûcheron, c'est le jardinier

de la forêt. C'est celui qui contribue à son développement. C'est un métier où l'on gagne sa vie à la sueur de son front. Et un jeune qui sort d'une école est sûr de trouver du travail.

Quelles sont les autres filières qui recrutent ?

Toute la filière du bois recrute. Et pour une bonne raison : parce que le bois est de plus en plus utilisé dans la construction. Nous avons besoin de main-d'œuvre dans tous les corps de métier, du bûcheron à l'agencement, en passant par les scieries, les menuiseries, la charpente.

Le bois est donc très

en vogue...

Nous avons en France, et dans la Loire en particulier, une vraie richesse forestière, abondante et sous exploitée. Les arbres poussent, grossissent ; la forêt s'accroît et il y a du bois disponible qu'il faut prélever pour que la forêt se renouvelle.

D'où la nécessité de trouver des bûcherons...

Le bûcheron est le premier maillon de la chaîne et c'est un maillon qui est en danger. Quand il n'y aura plus de bûcherons, nous ne pourrons plus exploiter la forêt.

Recueilli par F. P.

Bois : les formations dans la Loire



Centre de formation forestière à Noirétable

Diplômes proposés : BPA Travaux forestiers spécialité conduite des machines forestières, BPA Travaux forestiers spécialité travaux de bûcheronnage, CAPA Travaux forestiers spécialité bûcheronnage, Bac pro Forêt (remplace le Bac pro Gestion et conduite de chantiers forestiers), BP Responsable de chantiers forestiers, BTSa Gestion forestière, BTSa technico commercial produits de

la filière forêt bois.
www.eplea-roanne.educagri.fr/cff
Tél. 04 77 24 76 00.

MFR de Marlhès

Diplômes proposés : BPA Travaux forestiers spécialité conduite des machines forestières, BPA Travaux forestiers spécialité travaux de bûcheronnage, Bac pro Forêt (remplace le bac pro Gestion et conduite de chantiers forestiers).
www.mfr-marlhes.com ou
04 77 51 81 87.